

## S. HIPPOLYTE DE ROME († 235)

S. Hippolyte est le dernier des Pères occidentaux à rédiger ses œuvres en grec. Après lui, le latin devient la langue littéraire exclusive en Occident<sup>1</sup>. Né vers 189 à Alexandrie, il vécut à Rome sous les pontificats des évêques Victor († 199) à Pontien († 235), où il devint prêtre, puis évêque si l'on en croit ce qu'il affirme lui-même dans sa *Réfutation de toutes les hérésies* (pr. 6 ; 9, 12, 21). Il était donc un anti-évêque de Rome et par conséquent un anti-pape. Adversaire des hérétiques Noët et de Sabellius, il reprochait son monarchianisme au pape Calixte († 222) qui, lui, l'accusait de dithéisme (cf. *Réfut.* 9, 11). Les deux hommes divergeaient également au sujet de la pénitence, Calixte prônant une réadmission aux sacrements, Hippolyte non. Le schisme va durer jusqu'en 235, date à laquelle l'empereur exile le pape Pontien et Hippolyte en Sardaigne où ils meurent après s'être réconciliés.

S. Hippolyte a beaucoup écrit et est considéré comme « l'un des exégètes les plus anciens qu'ait produits l'Église »<sup>2</sup>. Dans son *De viris inlustribus*<sup>3</sup>, S. Jérôme donne de ses œuvres la liste suivante : « *Sur l'Hexaméron (Les six jours de la création), Sur l'Exode, Sur le Cantique des Cantiques, Sur la Genèse, Sur Zacharie, Sur les Psaumes, Sur Isaïe, Sur Daniel, Sur l'Apocalypse, Sur les Proverbes, Sur l'Ecclésiaste, Sur Saül, Sur la Pythonisse, Sur l'Antichrist, Sur la Résurrection, Contre Marcion, Sur la Pâque, Contre toutes les hérésies*, et une exhortation *Sur la gloire de Notre Seigneur et Sauveur* » (61). La patrologie grecque de Migne rassemble de ses écrits au volume X.

Nous restent nombre de ses œuvres dont son *Commentaire sur Daniel* (SC 14)<sup>4</sup>, son commentaire complet *Sur le Cantique des Cantiques* (dans une traduction en géorgien ancien), une *Chronique de l'histoire du monde* (« sorte d'encyclopédie à l'usage du chrétien instruit »<sup>5</sup>), le *Contre Noët*, cet hérétique qui, en voulant trop insister sur l'unité divine, détruit le dogme de la Trinité, le *Traité du Christ et de l'Antéchrist*, et deux œuvres de grande importance pour l'histoire de l'Église et la patristique : la *Réfutation de toutes les hérésies* ; *La Tradition apostolique* (SC 11<sup>bis</sup>).

**Commentaire sur Daniel** : cette œuvre fut écrite vers 202/204 quelques années après celle sur l'Antichrist dans laquelle Hippolyte avait tenté d'apaiser les inquiétudes concernant la fin du monde, tout en se gardant d'en prédire le moment. Insatisfaits sur ce dernier point, ses lecteurs vont l'interroger à ce sujet jusqu'à ce qu'il leur cède. Hippolyte se laisse d'autant mieux convaincre que l'Église subit alors la cruelle persécution de Septime Sévère qui semble augurer le retour du Christ. S'il blâme ceux qui s'affairent avec curiosité à découvrir la date de ce retour, il consent néanmoins à parler :

Tu ne comprends pas qu'en cherchant pareille chose [la date de la parousie] tu t'exposes toi-même au danger, puisque tu désires voir arriver le jugement [...] À quoi bon alors cette étude indiscreète des temps et cette enquête sur le Jour [du Seigneur], quand le Sauveur lui-même nous l'a caché ? Dis-moi : sais-tu le jour de ta mort, pour t'inquiéter ainsi de la fin du monde entier ? Si Dieu n'avait pas à notre égard de la patience à cause de la surabondance de sa miséricorde, il y a longtemps que tout serait fini. [...] Mais pour ne pas, même sur ce point, refuser des éclaircissements à la curiosité humaine, nous nous voyons obliger de dire ce qu'il n'est pas permis de dire. IV, XXII-XXIII

C'est qu'en effet, parmi les livres bibliques, celui de Daniel comporte plus que les autres des prophéties sur la fin du monde et sur la date de ce grand événement. Le commentaire qu'en donne Hippolyte vise à rassurer les fidèles. Selon lui, le monde doit durer six mille ans ; cinq mille cinq cents ans s'étant écoulés depuis la création jusqu'au Christ<sup>6</sup>, les chrétiens auxquels s'adresse Hippolyte

<sup>1</sup>Cf. BARDY G., *La latinisation de l'Église d'Occident*, dans « Irenikon », t. XIV, 1937.

<sup>2</sup>SC 14, *Commentaire sur Daniel*, en l'introduction par G. BARDY, p. 9.

<sup>3</sup>Traduction française dans la Collection « Les Pères dans la foi », n° 100.

<sup>4</sup>« Des commentaires catholiques, celui de saint Hippolyte sur Daniel est le plus ancien qui nous ait été conservé », SC 14, p. 10.

<sup>5</sup>D'ALES A., *La théologie de saint Hippolyte*, Paris, 1906, p. 162.

<sup>6</sup>Cf. l'ouvrage apocryphe intitulé *La vie d'Adam et Ève* où l'Archange Michel prédit la venue du Sauveur à Ève et à son fils Seth après cinq mille cinq cents ans.

n'ont pas à craindre la parousie pour leur temps. Cette explication erronée donne cependant lieu à des pensées intéressantes sur l'Écriture et son exégèse :

On ne doit pas quand on aime à s'instruire se contenter de lire à la hâte les enseignements du livre sacré, mais bien appliquer son intelligence à ce qui est exposé. Car les saintes Écritures ne nous font rien connaître inutilement : leur but est de nous exhorter et de glorifier les prophètes en montrant la vérité de tous les oracles. I, VII

Voilà ce qui attend les hommes ignorants et inconsidérés<sup>7</sup> qui ne consacrent pas aux lectures une solide étude, mais qui mettent tout leur zèle à croire aux traditions humaines, à leurs propres divagations, à leurs songes, à des mythologies et à des racontars de vieilles femmes. IV, XX

L'Écriture ne ment absolument pas ; l'Esprit Saint ne trompe pas ses serviteurs les prophètes, par qui Il Lui a plu d'annoncer le dessein de Dieu aux hommes. IV, VI

De l'Église, Hippolyte écrit :

Qu'est-ce donc que l'Église ? La sainte réunion de ceux qui vivent dans la justice. La concorde qui est le chemin des saints vers la communauté, telle est l'Église, jardin spirituel de Dieu, plantée sur le Christ que symbolise l'Orient, dans laquelle on voit toutes sortes d'arbres : la lignée des patriarches qui sont morts dès le commencement, les œuvres des prophètes qui ont été accomplies après le don de la Loi ; le chœur des Apôtres qui tiennent leur sagesse du Verbe, le chœur des Martyrs sauvés par le sang du Christ, la théorie des Vierges sanctifiées par l'eau, le chœur des Docteurs, l'ordre des Évêques, des Prêtres et des Lévites. Dans un ordre parfait, tous ces saints fleurissent au milieu de l'Église et ne peuvent se faner. Si nous cueillons leurs fruits, nous obtenons une juste vue des choses, et nous mangeons les mets spirituels qui poussent sur eux. I, XVII

### ***Traité du Christ et de l'Antéchrist***

Ce traité montre, entre autres, la singerie de l'Antéchrist par rapport au Christ :

Le Christ est appelé lion, l'Antéchrist également ; le Christ est roi, l'Antéchrist également ; le Sauveur a paru comme un agneau, l'Antéchrist aussi paraîtra comme un agneau, bien qu'au dedans il soit un loup ; le Sauveur est venu au monde avec la marque de la circoncision, l'Antéchrist viendra de même ; le Seigneur a envoyé ses apôtres à toutes les nations, l'Antéchrist enverra aussi ses faux apôtres ; le Sauveur a réuni les brebis dispersées, l'Antéchrist réunira aussi le peuple dispersé ; le Seigneur a donné un signe à ceux qui croient en lui, l'Antéchrist aussi donnera un signe aux siens ; le Seigneur a paru sous la forme d'un homme, l'Antéchrist viendra de même ; le Seigneur a ressuscité sa chair sainte et l'a présentée comme un temple, l'Antéchrist relèvera dans Jérusalem le temple de pierre. 6

Selon S. Hippolyte, comme S. Irénée avant lui (cf. *AH V*, 30, 2), l'Antéchrist sera issu de la tribu de Dan (cf. *Ant.* 14-15).

***Réfutation de toutes les hérésies*** : Hippolyte y expose « tous les anciens systèmes de philosophie profane, pour y montrer le point d'attache de toutes les hérésies »<sup>8</sup>, et dénonce « le labyrinthe des hérésies » (*Réfut.* 10,5) – 32 erreurs – en 10 livres, dont le premier a été transmis comme manuel de philosophie sous le titre *Philosophoumena*<sup>9</sup> : « cette première partie débute par un tableau d'ensemble

<sup>7</sup>Référence est faite ici à deux évêques qui, pour avoir mal interprété l'Écriture, ont causé de graves troubles parmi certains fidèles du Christ.

<sup>8</sup>D'ALES A., *La théologie de saint Hippolyte*, Paris, 1906, p. XXV.

<sup>9</sup>Comme d'autres avant lui, Hippolyte s'oppose à la philosophie séculière de manière décidée. « La thèse de son *Elenchos* consiste à dire que toutes les hérésies chrétiennes viennent de ce que les fidèles se sont mêlés de philosophie » (*SC* 388, Hermias, *Satire des philosophes païens*, en l'introduction p. 44).

de la philosophie grecque. L'auteur distingue trois écoles principales : l'école physique, inaugurée par Thalès, l'école éthique, ou de Socrate, et l'école dialectique, ou d'Aristote »<sup>10</sup>. À propos de l'hérésie des Valentinieniens, il dit tenir sa science de S. Irénée de Lyon (cf. *Réfut.* 6, 42, 55). Voici son programme général et la manière dont il caractérise l'esprit des hérésiarques :

Aucune des fables ayant eu cours chez les Grecs ne doit être négligée, car, il faut le reconnaître, ces doctrines, malgré leur incohérence, trouvent des adeptes, grâce au fanatisme prodigieux des hérétiques, qui, en affectant le silence et dérochant leurs secrets mystères, ont réussi à passer aux yeux de bien des gens pour serviteurs de Dieu. Nous avons autrefois esquissé leurs doctrines, sans entrer dans le détail, mais nous bornant à une réfutation sommaire. [...] Puisque, loin d'être confondus par notre modération et de réfléchir que, si Dieu tolère leurs blasphèmes, c'est pour les convertir par l'humiliation ou les livrer, s'ils persévèrent, aux rigueurs de sa justice, je me vois forcé de dévoiler leurs secrets mystères. [...] Nul ne les réfutera si ce n'est l'Esprit Saint qui se transmet dans l'Église, donné d'abord par les Apôtres qui en firent part aux vrais fidèles. Successeurs des Apôtres, participant à la même grâce du souverain sacerdoce et de l'enseignement, constitués gardiens de l'Église, nous ne savons ni fermer les yeux, ni taire la parole de la vérité ; [...] nous remplissons la mesure du devoir qui nous incombe, nous communiquons libéralement à tous les dons reçus de l'Esprit Saint. 1, *Proœmium*

Afin donc de faire connaître l'athéisme qui règne dans leurs pensées, dans leur vie et dans tous leurs actes, et l'esprit de leur propagande, esprit qui ne procède ni de la Sainte Écriture ni d'aucune tradition sainte, mais bien de la sagesse grecque, c'est-à-dire d'opinions philosophiques, de systèmes abstrus, et de divagations astrologiques, je commencerai par prouver au lecteur que les doctrines des philosophes grecs l'emportent sur celle des hérétiques, tant par l'antiquité que par la valeur religieuse ; ensuite, comparant une à une les hérésies et les doctrines philosophiques, je montrerai comment les essais des philosophes devinrent, aux mains des hérésiarques, le principe de plus grands maux et le germe de l'hérésie. 1, *Proœmium*

À la dernière page, Hippolyte rappelle la vocation de l'homme au partage des biens éternels :

En embrassant la vérité, vous échapperez à l'approche menaçante du feu justicier, à la face obscure du sombre Tartare que n'illumine point la voix du Verbe [...] Vous garderez votre corps immortel et intact avec votre âme, vous obtiendrez le royaume des cieux, pour avoir, vivant sur terre, reconnu le roi céleste ; vous serez admis à la société de Dieu, à une part de l'héritage du Christ, affranchi des passions, des souffrances et des maladies. Vous avez été fait Dieu : les souffrances qu'endura votre humanité prouvaient que vous êtes homme, mais l'apanage de la divinité vous est promis par Dieu, qui vous a fait dieu, en vous créant immortel. [...] Ô hommes, ne conspirez plus contre vous-mêmes, hâtez-vous de rentrer dans la voie du salut. Le Christ est le Dieu suprême, qui a voulu laver le péché du genre humain, du vieil homme refaire un homme nouveau, cet homme qu'au commencement il appelait son image, vous montrant par là son amour : en obéissant à ses préceptes saints, en vous faisant bon à l'image de sa bonté, vous lui deviendrez semblable, honoré par lui. 10, 34

**La Tradition apostolique** : elle représente « le plus important témoignage sur la vie communautaire et la liturgie de l'Église antique<sup>11</sup> », et dont ne subsiste que des versions coptes, arabes, éthiopiennes et latines découvertes au XIXe s. ; on y trouve un rite du choix et de l'ordination des évêques, des prêtres et des diacres, des prières pour l'Eucharistie, les services confiés aux veuves, aux lecteurs, aux vierges, aux sous-diacres et aux guérisseurs, les procédures d'initiation dans la communauté (candidature, catéchuménat, rite baptismal, Confirmation, Eucharistie), une liste des professions défendues à un chrétien (acteur, gladiateur, astrologue...), des règles concernant le jeûne, les funérailles, la liturgie des heures, la catéchèse...

<sup>10</sup>D'ALES A., *La théologie de saint Hippolyte*, Paris, 1906, pp. 78-79.

<sup>11</sup>*Les Pères de l'Église, sept siècles de littérature chrétienne*, Desclée, 1999, p. 121.